

# APERÇU SUR LA CULTURE DU COTON EN ROUMANIE

Parallèlement aux efforts entrepris en U.R.S.S., la République Populaire de Roumanie cultive à l'heure actuelle de plus en plus de coton.

Dans un article du 2 septembre 1951, le journal « Scanteia » a publié des données intéressantes concernant cette culture.

Il y était rappelé, notamment, qu'en 1935 la culture du coton ne s'étendait que sur 700 hectares et ne donnait qu'une production très réduite. Les surfacesensemencées ont augmenté de 39.697 hectares en 1945 à 67.432 en 1949, pour atteindre 149.600 hectares en 1951. Le rendement à l'hectare serait actuellement de 1.100 kg (?) de coton-graines. Le premier Plan quinquennal Roumain prévoit qu'en 1955, 300.000 hectares seront consacrés à cette culture. Les besoins du pays en coton brut se trouveraient couverts par du coton national à raison de 20 % fin 1951, 40 % en 1952 et totalement en 1955.

Si l'on estime ces besoins à 3 kg par personne pour une population de 15 millions d'habitants, cela laisserait présumer une production de 45.000 tonnes de fibres par an en 1955.

## *Zones de production*

Elles sont toutes situées sur les rives du cours inférieur du Danube :

a) sur la rive gauche, à partir de Calafasta jusqu'à la région de Felesti, en passant par les zones plus ou moins étendues de Bailesti, Sadova, Corabia, Turnu-Magurele, Rosiorii de Vede, Alexandria, Zimnicia, Giurgiu, Oltenita et Calarasi ;

b) sur la rive droite, à partir de la frontière bulgare jusqu'à Tulcea, englobant les régions de Bancasa, Medjidia et Harsova.



Les régions cotonnières de Roumanie

*Variétés produites*

La culture se limite à trois types produisant tous une fibre de couleur blanche.

- 1) Variétés issues de semences américaines acclimatées en Roumanie avant la deuxième guerre mondiale ;
- 2) Variétés issues de semences russes acclimatées plus récemment en Roumanie ;
- 3) Variétés issues de semences bulgares.

La longueur des fibres varie de 22 à 28 mm ; les fibres les plus longues sont produites dans la région de Rosiorii de Vede, les plus courtes dans la région de Calafata, Bailesti et Sadova. Les rendements à l'égrenage varient, suivant les qualités, de 22 à 32 %.

Jusqu'à présent, cette culture est faite essentiellement en sec sur des terres alluvionnaires du Danube, occasionnellement irriguées par les crues du fleuve.

Les journaux ont annoncé l'an dernier qu'un canal de 6,5 km, comportant de nombreuses ramifications, relierait bientôt la région de Calarasi à un bras du Danube, permettant ainsi de créer une zone de culture cotonnière irriguée couvrant près de 2.000 hectares.

La mécanisation de la culture est prévue à l'aide de machines importées de Russie...

En l'absence de documents récents et précis, il est assez difficile d'évaluer exactement les surfaces couvertes en coton ; il est en tous cas certain que cette culture n'a tendance à être développée que depuis la dernière guerre. Le coton, qui couvrait 3.200 hectares en 1938, doit intéresser aujourd'hui près de 150.0000 hectares de terres, où la sole de coton représenterait en moyenne 50.000 hectares.

Le rendement moyen dans ce pays est d'environ 700 kg/ha de coton-graines, donnant 200 kg/ha de fibres ; les zones les plus favorables atteignant 1.000 kg/ha, les plus défavorables 400 kg/ha de coton-graines.

La production totale au cours de ces dernières années est donnée ci-dessous, d'après les renseignements contenus dans le Bulletin de Statistiques publié par le Comité Consultatif International du Coton à Washington.

1938-1939	:	434	tonnes de fibre
1947-48	:	3.255	" "
1948-49	:	3.255	" "
1949-50	:	4.340	" "
1950-51	:	5.425	" "
1951-52	:	8.680	" "

Les quelques indications données ci-dessus ne manqueront pas de souligner l'effort important qui est fait pour acclimater le coton dans des régions relativement septentrionales, et nous rappellerons pour conclure que la Roumanie se situe entre le 44° et le 48° degré de latitude Nord et entre le 22° et le 28° degré de longitude Est de Greenwich.

*Centre de Documentation de l'I.R.C.T.*